L' INFLUENCE INTERNATIONALE SUR L' ART LOCAL

Considération de l'oeuvre d'artistes individu. vis-à-vis de ce qu'ils ont pris dans les cultures autres que les siennes.

LE PEINTRE N.GHIKA : UN CREATEUR POLYVALENT ET AUTHENTIQUE

Dr.Th.Iliopoulou-Rogan

Il va de soi que l'examen ne fût-ce que d'une des facettes d'une problématique aussi vaste que fondamentale se référant à l'essence même du procéssus de la création artistique exige des recherches d'une grande envergure qui gagneraient particulièrement à être le fruit d'un travail collectif.La simple énumération des arguments démontrant la compléxité du sujet ayant pu faire l'objet d'une étude en soi. On ne citera,ici,que quelques-uns à titre indicateur:a)Le rythme effréné d'après lequel les mouvements artistiques depuis longtemps déjà ne se contentent plus de se succèder l'un l'autre mais sont concus et propagés en même temps à une [illegible] echelle internationale;b)L'entité"artiste"constituant une réalité en soi refractaire de par son essence à toute notion rigide de nationalité;à toute prévision sûre;ainsi qu'aux"marchandages" qui s'acharnent à sanctionner la validité de certaines thèses concernant la dynamique des influences,et surtout: c)La complexité fondamentale des données historiques,géographiques,economiques et politiques qui s'oppose à toute conclusion unilatérale.Or,ce sont ces données qui de par leur nature particulière en Grèce-où même au premier quart du 20ème siècle inclus on ne signalait pas un courant artistique moderne dont la personnalité soit bien définie-nous offrent la possibilité d'éclairer une des facettes du sujet.

Il s'agît de l'aptitude de pouvoir sans offenser les exigences

scientifiques qui impliqueraient la considération des situations différentes ou même divergentes se référant à la thématique concernée-illuminer à travers l'analyse d'un seul exemple, particulièrement caractéristique et frappant-quelques-unes des facettes du processus de l'influence internationale sur l'art local.

L'exemple : sur lequel on va attirer, ici en premier l'attention pourrait être tout aussi signifiant sur le plan international vû les qualités extraordinaires assumées par une seule personnalité et dont chacune séparement aurait pu constituer la tâche de toute une vie. Il s'agît du peintre Grec contemporain N.Ghika (né en 1906) connu à l'étranger dès le début de sa carrière. L'artiste dont la première exposition personnelle eut lieu à Paris en 1927 est une personnalité d'un génie exceptionnel. Il ne s'agît pas seulement de l'excellence du métier et du fait que cet artiste fut réellement le premier à introduire en Grèce un courant artistique occidental imbu du cubisme. Il s'agît :a) De son aptitude d'assimiler en leur essence non pas un seul courant mais des cultures aussi différentes que celles de l'Occident et de l'Orient-notamment la Chine et le Japon-revivifiant par là-même le statut de la Grèce située à cheval entre les deux mondes:b) De la découverte et mise en valeur par lui des repères sûrs-des constantes-entre ces cultures et ce qu'on devait entendre par les normes fondamentales de l'art Grec de tout temps;c) De la transcription picturale qu'il a réussi de ces élements qui, pour être essentiels, ne furent pas pour autent dûment valorisés bloqués comme ils le furent par 400 ans d'occupation Turque (1453-1821):d) De la divulgation à travers son enseignement pendant 18 ans à l'Ecole Polytechnique d'Athènes ainsi que par ses nombreux ecrits de ces mêmes principes-la composition, la ligne, la lumière-dont la matérialisation à tra-

vers ses toiles lui a valu l'éloge du premier peintre Grec moderne qui fut conscient des coordonnées de l'identité de son pays.

Où se trouvait-on avec cette conscience avant Ghika?Ressentie, suggérée elle ne fut point avant lui exprimée d'une manière aussi géniale constituant à travers son mode d'expression une "étape"en elle-même.

Signalons qu'au début du 20ème siècle,le jeune état Grec dont l'indépendance fut reconnue en I830 venait-si on tient compte du temps devant s'écouler avant que les préoccupations culturelles ne soient plus considérées un luxe-de se relever de 400 ans d'occupation Turque et de ses repercussions.Plus précisement,la Grèce-privée de l'apport de la Renaissance,du Baroque, du Romantisme ainsi que de certains courants plus revolutionnaires du I9ème-disposait d'un langage artistique limité à la continuation schématique de l'art byzantin:le post-byzantin engendrant ici et là une version plus naïve.Seule exception;les îles Ioniennes qui épargnées du joug restèrent pendant ces quatre siècles ouvertes aux influences étrangères;leurs artistes étant formés surtout en Italie.(I)

L'intérêt suscité pour les arts pendant le règne du Ier roi de l' Etat Grec moderne-Otton de Bavière(I833-I862)n'impliqua point du coup l'institution d'une école locale disposant d'une personnalité définie.Tout au contraire les artistes encouragés à faire leurs études dans le pays natal du souverain reçurent dans leur grande majorité la formation artistique provinciale en vigueur à Munich.Ils propagèrent par la suite en tant que Professeurs à l' Ecole des Beaux Arts d' Athènes un art académique,narratif,lyrique et même sentimental aux antipodes de l'impressionisme de Pa-

(I)Au I9ème siècle(deuxième moitié)il y avait ici une école d'aquarellistes importante.

ris et en même temps dépourvu de toute notion authentique de grécité.Quelques-uns ayant fait un stage à Paris adoptèrent l'impressionisme,le nabisme et certains autres courants d'une manière ecclectique:d'autres malgrès la qualité du métier et leurs efforts à extraire de ces courants les élements fondamentaux qui auraient permis la mise en valeur des notions témoignant d'une expression appropriée à la Grèce ne parvinrent point à la définir.C'est précisement ce manque que combla parmi les peintres Grecs de la génération de 1930 Ghika dont l'oeuvre"nous arrive de très loin dans le temps et aussi de ce matin"comme dit R.Char.Loin d'établir une formule mais au contraire transcendant par une sensibilité aux aguets tout ce qui est décor,manière ou non-signifiant il sut extraire l'essentiel et ne fit valoir que ce dernier.

C'est cette quête majeure et unique qui constitue le chaînon indispensable entre les deux inclinaisons expressives du peintre qui ne sont qu'apparement différentes.Celle qui professe le goût particulier pour le côté foisonnant et sacré de la nature afin de révéler les aspects cachés-trait par lequel le peintre rejoint l'Orient-et celle qui met particulièrement en valeur la ligne en soi:entité de prédilection retrouvée dans l'esthétique ,l'architecture et l'urbanisme de la Grèce ancienne.Ghika familiarisé avec la"ligne " dès sa première enfance dans l'île d'Hydra à travers l'agencement des volumes des cubesformés par les maisons,les zigs-zags des ruelles et des murillons,les pans des murs coupés à angle droit-autant de facettes blanches ou noires sous le soleil aveuglant-le cubisme ne fut point pour lui une révélation:une terra incognita.Avançant d'un pas sûr et trouvant en lui un terrain propice pour rétablir en sa première dignité la ligne et par là-même faire le don d'un mode d'expression moderne adéquat à son pays il sublima en même temps le cubisme en lui apportant la"lumière".

Cette lumière perçante qui crée une atmosphère transparente interrompue à l'improviste par des ombres soudaines et aiguës; qui"foudroie la terre lorsque le soleil se trouve à la verticale" [2] ; qui même au crépuscule telle un"brasier rouge saturé de couleurs continue à grandir[3] n'est pas seulement suggérée par Ghika.Elle fut picturalement réalisée par lui pour la première fois indiquant par quelle voie l'art grec aurait pu récupérer après la première caractéristique qui fut la ligne,la seconde caractéristique majeure garantissant son authenticité:la lumière.

L'étrangeté que cette lumière confère aux formes en les douant d'un aspect envoûtant est particulièrement ressentie par Ghika et l'encourage à faire de la découverte de l'aspect caché des choses sa véritable vocation."Ma peinture se trouve à une égale distance du naturalisme et du réalisme autant que de l'abstraction mais elle se sert des deux pour pénétrer au coeur du phénomène;la substance des choses"ecrit dans un de ses nombreux textes cet artiste qui est aussi un ecrivain.C'est ici que Ghika rejoint la sagesse orientale.Leur soi-disante spontanéité qui est le resultat des efforts exhaustifs visant l'essence intime témoigne d'une abstraction fondamentale qui se trouve aux antipodes de celle qui dépend uniquement d'un agencement fortuit de formes quelquonques. Ghika regardant avec les yeux de l'âme parvient lui aussi à"percer l'ecorce pour arriver au noyau" de tout ce qui est forme naturelle afin de suggérer le"frémissement des feuilles;le bourdonnement des insectes....l'oscillement d'une branche;la montée de la sève;la pulsation du soleil[4]".Il met ainsi en valeur les affinités profondes entre le pantheisme grec ancien et celui de l'Orient

(2)O.Elytisdans un texte sur N.Ghika
(3)et (4)Textes du peintre

et il prouve - par surcroît à l'encontre de ses confrères occidentaux attirés surtout par la lettre-la forme-qu'il a su comprendre l'esprit.

Cette capacité par excellence fait de cette oeuvre une entité exceptionnelle et géniale dont chacune des caractéristiques majeures constitue un chaînon organique entre les cultures ici impliquées. Composée d'une lumière irradiante qui conçoit par elle-même les volumes tout en révélant la dignité de la ligne-notions essentielles à l'esprit grec elle s'offre à travers un mode d'expression qui lui parait le plus propice celui du cubisme-à une lecture internationale;habitée par surcroît par un esprit transcendant et poétique.Etape magistrale la peinture de Ghika dans l'art Grec contemporain elle prête à des comparaisons particulièrement vives surtout auprès de la plus jeune génération qui n'a pas su en profiter.On ne peut cependant faire,ici,le point sur cette situation compliquée ainsi qu' à bien d'autres encore dont les coordonnées sont diversifiés.

Parmi la multitude des facettes d'après lesquelles se prête à l'étude de la problématique ici concernée on aurait pu dans le cas présent sans s'éloigner du contexte-tout en le completant-considerer face à la situation d'un artiste tel Ghika qui sejourne pendant des longues périodes à l'etranger celle d'un artiste Grec opérant essentiellement en Grèce ainsi que celle d'un autre qui vit presque exclûsivement à l'etranger.Dans ce dernier cas on aurait pu mentionner plusieurs.Dans le premier on citerait sans aucune hésitation l'apport enrichissant d'un artiste Grec très important:I.Moralis Professeur à l'Ecole Nationale des Beaux Arts d'Athènes.Celui-ci forgeant dès les debuts de sa carrière un mode d'expression fort personnel-imbu des traits particuliers à l'environnement Grec-parvint depuis lors à elaborer un langage pictural où les principes fondamentaux de son expression antérieure coexistent fort heureusement avec ceux de l'abstraction géometrique.

On a cependant opté plus longuement d'attirer l'attention sur un seul cas afin de l'analyser à fond en sa qualité de témoignage perticulièrement privilégié et heureux de l'influence internationale sur l'art local:Celui qui est offert par l'oeuvre de Ghika:oeuvre exemplaire en elle-même.

Dr.Th.Iliopoulou-Rogan